



1 Co 10, 16-17

L'eucharistie, crée l'unité

Nous disons à juste titre que le repas du Seigneur est une nourriture. Nourriture de notre âme comme le pain matériel nourrit notre corps. Jésus le dit quand il parle de lui comme du «pain vivant descendu du ciel».

Aujourd'hui, j'aimerais insister sur un autre aspect de l'eucharistie, à savoir qu'elle crée l'unité entre nous. Et je le montrerai à la lumière du texte de Paul, le plus ancien sur l'eucharistie, dont un extrait fait partie des lectures de ce dimanche, justement consacré à l'eucharistie.

Communauté divisée

Paul doit intervenir dans la communauté de Corinthe, où il y a de graves dysfonctionnements. En son sein des clans s'opposent: les uns se réclament de Paul, les autres d'Apollon. Des inimitiés se font jour entre des membres à tel point que des procès sont intentés. Des affaires de mœurs secouent l'Eglise, en particulier l'inconduite sexuelle. Paul doit ainsi rappeler le sens de la relation conjugale et du célibat dans le Seigneur.

Quelques membres manquent de discernement et continuent à participer à des rituels de leur ancienne religion. Les riches ne prennent pas soin des pauvres. Ces derniers sont discriminés durant le moment le plus sacré de la vie de la communauté, le repas du Seigneur. Les assemblées cultuelles tournent parfois à l'anarchie. Certains pensent que les morts ne ressuscitent pas

et rejettent la résurrection du Christ. Pour Paul, la cène est le sacrement de l'unité: «Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain». Elle célèbre le Christ mort et ressuscité pour tous et qui veut nous rassembler tous autour de lui. Etablir des coteries et des partis, c'est blesser l'Eglise en tant que telle. C'est une Eglise de tous et pour tous parce que le Seigneur Jésus est mort et ressuscité pour tous. Célébrer le repas du Seigneur en étant divisés, c'est «mépriser l'Eglise de Dieu», dit Paul avec force. Pour lui, en effet, le repas du Seigneur s'oppose radicalement à toute division, car il est l'acte même par lequel le Seigneur rassemble son peuple.

Discerner le corps du Christ

C'est pourquoi Paul invite les chrétiens à «discerner le corps du Christ» au moment où ils reçoivent le pain et le vin. Comment comprendre cette parole? On a voulu voir dans ce discernement du corps du Christ uniquement la présence du Christ dans les signes du pain et du vin partagés. Cette interprétation n'est pas fautive, mais elle est partielle. Car pour Paul, il s'agit aussi de discerner le corps du Christ dans les frères et les

sœurs. «Vous êtes le corps du Christ», dira-t-il un peu plus loin.

Sur le chemin de Damas, Jésus s'était révélé à lui, le persécuteur des chrétiens. Depuis ce jour-là, il savait qu'il y avait entre les chrétiens et Jésus ressuscité un lien mystique indestructible. Dans le repas du Seigneur, en rece-

Comment ai-je servi Jésus présent dans mes frères et sœurs?

vant le pain et le vin, les chrétiens deviennent le corps du Christ. Le Christ les constitue dans la cène en un seul corps, le sien.

«Vous êtes le corps du Christ.» Un tel indicatif devient un impératif: les chrétiens doivent vivre en cohérence avec lui. Comment ai-je pris soin de ce membre du corps du Christ qui est à côté de moi? Comment ai-je servi Jésus présent dans mes frères et sœurs? Comment ai-je été attentif aux plus petits, aux plus malades, aux plus oubliés, aux plus méprisés? Voilà les questions sur lesquelles nous avons à méditer avant de recevoir l'eucharistie. |